

**Salon** Besançon a réussi à décrocher ce rendez-vous prisé des professionnels. Il aura désormais lieu alternativement dans la capitale comtoise et à Nancy, proche du massif vosgien

# Forum construction bois, acte I

**Besançon.** Pour la capitale comtoise située au cœur de la 2<sup>e</sup> plus grande forêt de France, avec ses 760.000 hectares, dont 70 % de feuillus pour 30 % de résineux, cela relevait de l'évidence. Après deux premières éditions à Beaune, le forum de la construction bois lancé en France par la société NVB.com se tient cette année durant trois jours à Besançon. À terme, le salon qui accueille exclusivement des professionnels aura même lieu alternativement avec Nancy, une ville proche elle aussi d'un autre grand massif : celui des Vosges.

Visites de réalisations sur le terrain durant la journée d'hier (centre de secours de Besançon-Est, maison des familles, groupe scolaire de Pesmes, cité des arts...), conférences, échanges sur les nouveautés techniques ou réglementaires, l'enjeu de ce rendez-vous haut de gamme réservé aux seuls spécialistes consiste en fait ni plus ni moins qu'à mettre en évidence tout le potentiel offert par ce matériau naturel.

## 800.000 m<sup>3</sup> débités par an

Co-organisatrice de la manifestation dans la région cette année, l'Adib (agence de développement de l'industrie du bois) ne manque d'aucun argument sur ce terrain-là. Plus encore sur ses propres terres.

« En Franche-Comté, la

construction bois représente 20 % du marché contre seulement 12 % au niveau national », confie ainsi le directeur de l'association, Christian Dubois. C'est dire si la marge de progression est encore importante d'autant que la richesse est loin d'être entièrement valorisée.

Sur les 800.000 m<sup>3</sup> débités chaque année, les feuillus n'en représentent par exemple que 30 %, dont la moitié est exportée en parquet ou en fenêtres. Le résineux, lui, représente 70 % d'une production, dont 80 % est destiné à la construction. Le marché national en absorbe 60 %, mais l'exportation reste encore très marginale. D'où l'idée de structurer une filière en s'appuyant sur un label reconnu.

## Une demande d'AOC pour 11.000 emplois

C'est dans cet esprit qu'a été impulsé en 2004 le dossier de demande d'AOC « Sapin du Jura » afin « d'accompagner les évolutions climatiques futures », note encore Christian Dubois.

Car, « si l'épicéa et le sapin qui pousse naturellement dans la région – sont actuellement à égalité, c'est le sapin qui va progressivement prendre le dessus ». Une essence pourtant moins prisée actuellement des professionnels car jugée moins stable et moins homogène.



■ Christian Dubois, directeur de l'Adib : « la filière bois représente 11.000 emplois ».

Photo Arnaud CASTAGNÉ

Or, poursuit Christian Dubois, de gros progrès ont été faits au niveau des techniques de séchage et le dossier AOC – concomitant à une autre instruction en Suisse – est en bonne voie. « Nous avons obtenu une réponse positive sur le produit et sur le terroir. Ne reste plus qu'à délimiter la zone », indique-t-il encore.

Pour l'Adib qui a déposé un

visuel, réalisé un logo et fait éditer un fascicule, le salon constitue donc une formidable opportunité de promotion et de valorisation d'une filière qui ne demande qu'à prendre encore plus d'essor.

À titre de référence, l'industrie du bois, en Franche-Comté, ce sont 2.800 entreprises (dont 1.200 scieries) et 11.000 emplois, dont 900 pour les résineux. Des emplois

qui, faut-il le rappeler, ont parmi d'autres avantages de ne pas être délocalisables.

**Bernard PAYOT**

Le forum de la construction bois est encore ouvert aujourd'hui et demain à Micropolis.

Il accueille 100 exposants et près de 1.000 professionnels : des architectes, des bureaux d'études, des constructeurs, des pavillonneurs, des offices HLM, des collectivités.